



### Article original

## Profil épidémiologique des affections diagnostiquées en consultation urologique au Centre Hospitalier Régional de Sokodé (Togo)

Epidemiological Aspect of diseases diagnosed in urological consultation at the Regional Hospital Center of Sokodé (Togo)

G Botcho\*<sup>1</sup>, MKS Foadey<sup>2</sup>, KH Sikpa<sup>3</sup>, E Padja<sup>4</sup>, E Leloua<sup>4</sup>, EV Sewa<sup>4</sup>, TM Kpatcha<sup>3</sup>, K Tengue<sup>4</sup>

### Résumé

Contexte : L'Urologie – Andrologie dans les pays en voie de développement est confrontée à de sérieux problèmes d'infrastructures et d'équipements inadéquats. Depuis Août 2021, un nouveau service d'Urologie a été créé dans le centre du Togo.

Objectif : Cette étude vise à présenter les aspects épidémiologiques des maladies diagnostiquées en consultation d'urologie au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Sokodé.

Méthodologie : Il s'agissait d'une étude prospective et descriptive sur une période de quinze mois allant du 12 Août 2021 au 12 Novembre 2022. Elle s'est déroulée dans le service d'Urologie -Andrologie du CHR de Sokodé. Il s'agit de pathologies vues en consultation dans le dit service et enregistrées dans le registre de consultation. Les paramètres épidémiologiques ont été étudiés.

Résultats : En quinze (15) mois, deux cent quatre-vingt-trois (283) patients ont été vus en consultation d'Urologie au CHR de Sokodé. La fréquence annuelle des consultations était de 226,4. La fréquence

mensuelle était de 18,87. L'âge moyen des patients était de 56,84 ans avec des extrêmes de 01 an et 99 ans. Le sexe masculin prédominait avec 97,17 % (n = 275) et le sex-ratio (H/F) était à 34,38. Les patients âgés étaient largement représentés. Le cas le plus fréquent des antécédents observés sur le plan urologique était l'urétrite (76 cas) et sur le plan médical l'hypertension artérielle (77 cas). L'hypertrophie bénigne de la prostate était la pathologie la plus fréquente, diagnostiquée dans 41,72 % (n=136).

Conclusion : L'hypertrophie bénigne de la prostate était la pathologie la plus fréquente, vue en consultation urologique au Centre Hospitalier Régional de Sokodé.  
Mots-clés : Epidémiologie ; Consultation ; Urologie ; Centre Hospitalier Régional ; Sokodé.

### Abstract

Background: Urology – Andrology in developing countries faces serious problems of inadequate infrastructure and equipment. Since August 2021, a new Urology department has been created in central Togo.

**Objective:** This study aims to present the epidemiological aspects of diseases diagnosed in urology consultation at the Regional Hospital Center of Sokodé.

**Methodology:** This was a prospective and descriptive study over a period of fifteen months from August 12, 2021 to November 12, 2022. It took place in the Urology-Andrology at the Regional Hospital Center of Sokodé. It concerned pathologies seen at the consultation in the department recorded in the consultation register. Epidemiological parameters were studied.

**Results:** In fifteen (15) months, two hundred and eighty-three (283) patients were seen in Urology consultation at the Regional Hospital Center of Sokodé. The annual frequency of consultations was 226.4. The monthly frequency was 18.87. The average age of the patients was 56.84 years with extremes of 01 year and 99 years. The male gender predominated with 97.17% (n = 275) and the sex ratio (M/F) was 34.38. Elderly patients were widely represented. The most common case of history observed on the urological level was urethritis (76 cases) and on the medical level arterial hypertension (77 cases). Benign prostatic hyperplasia was the most frequent pathology, diagnosed in 41.72% (n=136).

**Conclusion:** Benign prostatic hypertrophy was the most frequent pathology, seen in urological consultation at the Regional Hospital Center of Sokodé.

**Keywords:** Epidemiology; Consultation; Urology; Regional Hospital Center; Sokode.

---

## Introduction

Le premier service d'Urologie - Andrologie a été créé au Togo (Lomé) en 1975. Jusqu'en 2018, ce département était le seul du pays avant la création de celui du Centre Hospitalier Universitaire Kara au Nord du pays [1]. Malgré cela, l'accès aux soins chirurgicaux urologiques pour les populations du Nord du pays était de plus en plus difficile. Ainsi, le

04 Août 2021, un service d'Urologie – Andrologie a été créé au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Sokodé dans le centre du pays [2]. Après sa création, la première consultation a eu lieu le 12 Août 2021.

L'Urologie - Andrologie dans les pays en voie de développement comme le Togo fait face à de graves problèmes d'infrastructures et d'équipements inadéquats. Pour le dire, Grosfel et al [3] avaient déclaré que nulle part dans le monde ne se trouve le fardeau mondial des maladies chirurgicales plus évidentes qu'en Afrique. Cette situation est récemment aggravée depuis près de deux ans par la crise sanitaire de la pandémie de COVID-19. Le manque de moyens financiers, malgré parfois la bonne volonté manifeste de certains administrateurs des hôpitaux, les oblige à exiger une hiérarchisation des équipements à acquérir. La hiérarchisation de ces équipements, qui dépend avant tout de la nature des urgences urologiques, tient également compte de l'épidémiologie des affections urologiques. C'est dans ce contexte que cette étude a été initiée, dans le but de faire le point sur la répartition épidémiologique des pathologies urologiques.

## Méthodologie

Il s'agissait d'une étude prospective et descriptive sur une période de quinze mois allant du 12 Août 2021 au 12 Novembre 2022. Elle s'est déroulée dans le service d'Urologie – Andrologie du Centre Hospitalier Régional de Sokodé. Cette période correspond au premier quinze mois d'activité du service. En effet, après sa création le 04 Août 2021, la première consultation a eu lieu dans le service, le 12 Août de la même année.

L'étude a porté sur des patients admis puis enregistrés dans le registre de consultation du service. Seule la première consultation a été prise en compte pour chaque patient. Les consultations ont lieu le mercredi matin à partir de 7h et les autres jours sur rendez-vous. Elles ont tous été réalisées par le seul urologue du service. La collecte des données s'est faite sur la base d'une fiche préétablie, les critères de l'étude étaient : la fréquence des consultations, l'âge, le sexe, la

profession, les antécédents et le diagnostic du patient. Les données ont été analysées en utilisant le logiciel Epi Info version 6.04d et des graphiques réalisés par Excel.

**Résultats**

En quinze (15) mois, deux cent quatre-vingt-trois (283) patients ont été vus en consultation d’Urologie au CHR de Sokodé. La fréquence annuelle des consultations était de 226,4. La fréquence mensuelle était de 18,87. La figure 1 montre la répartition mensuelle des consultations sur les quinze mois.

L’âge moyen des patients était de 56,84 ans avec des extrêmes de 01 an et 99 ans. Le sexe masculin prédominait avec 97,17 % (n = 275) et le sex-ratio (H/F) était 34,38. Les patients âgés étaient largement représentés dans les tranches d’âge de 60 à 70 ans et de 70 à 80 ans respectivement 28,27 % (n = 80) et 20,14 % (n = 57), comme indiqué à la figure 2.

Sur le plan professionnel, la majorité des patients étaient des retraités dans 30,39 % (n=86) suivi des fonctionnaires dans 22,26 % (n=63), comme indiqué dans la figure 3.

Dans l’histoire de la maladie de nos patients, les antécédents médicaux et chirurgicaux étaient recherchés. Le cas le plus fréquemment observé

sur le plan urologique était l’urétrite (76 cas), suivi d’hématurie (49 cas) et du cathétérisme vésical (38 cas). Sur le plan médical c’était l’hypertension artérielle (77 cas), suivi de diabète (15 cas). Tous les antécédents sont présentés dans le tableau I.

La nature des affections était multiple et certains patients pouvaient cumuler plus de deux affections. Les pathologies tumorales étaient les plus fréquentes avec 53 % (n= 177), suivis des troubles sexuels masculins avec 12,57 % (n= 42) et des infections uro-génitales avec 9,88 % (n= 33). La répartition des différentes pathologies est présentée dans le tableau II.

La pathologie tumorale était dominée par l’hypertrophie bénigne de la prostate et le cancer de la prostate dans les proportions respectives de 136 cas et 31 cas, soit 40,72 % et 9,28 % respectivement de tous les cas étudiés. Les autres tumeurs étaient des tumeurs de la vessie (05 cas), des tumeurs testiculaires (03 cas) et des tumeurs rénales (02 cas). La pathologie infectieuse était principalement représentée par l’orchépididymite (13 cas), l’infection urinaire masculine (11cas) et l’urétrite (05 cas). La sténose urétrale était enregistrée dans 11 cas ; l’hydrocèle vaginale (17 cas) et la sclérose vésicale (16 cas) ont été diagnostiquées.

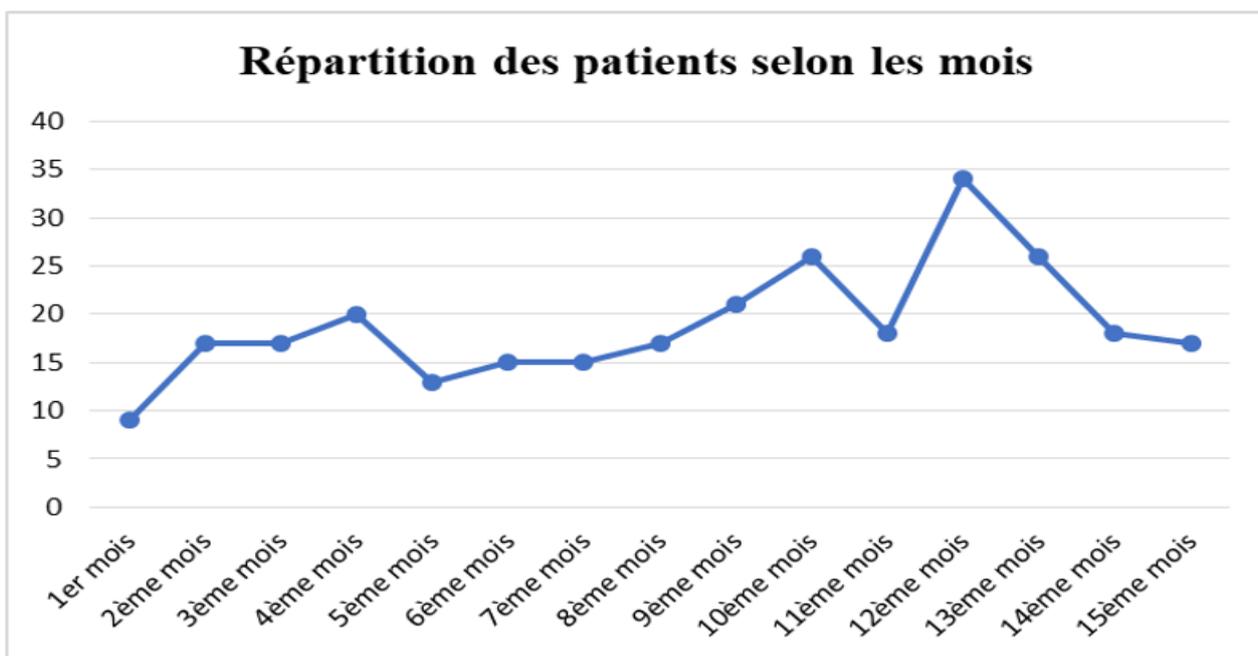


Figure 1 : Répartition des patients vus en consultation selon les mois

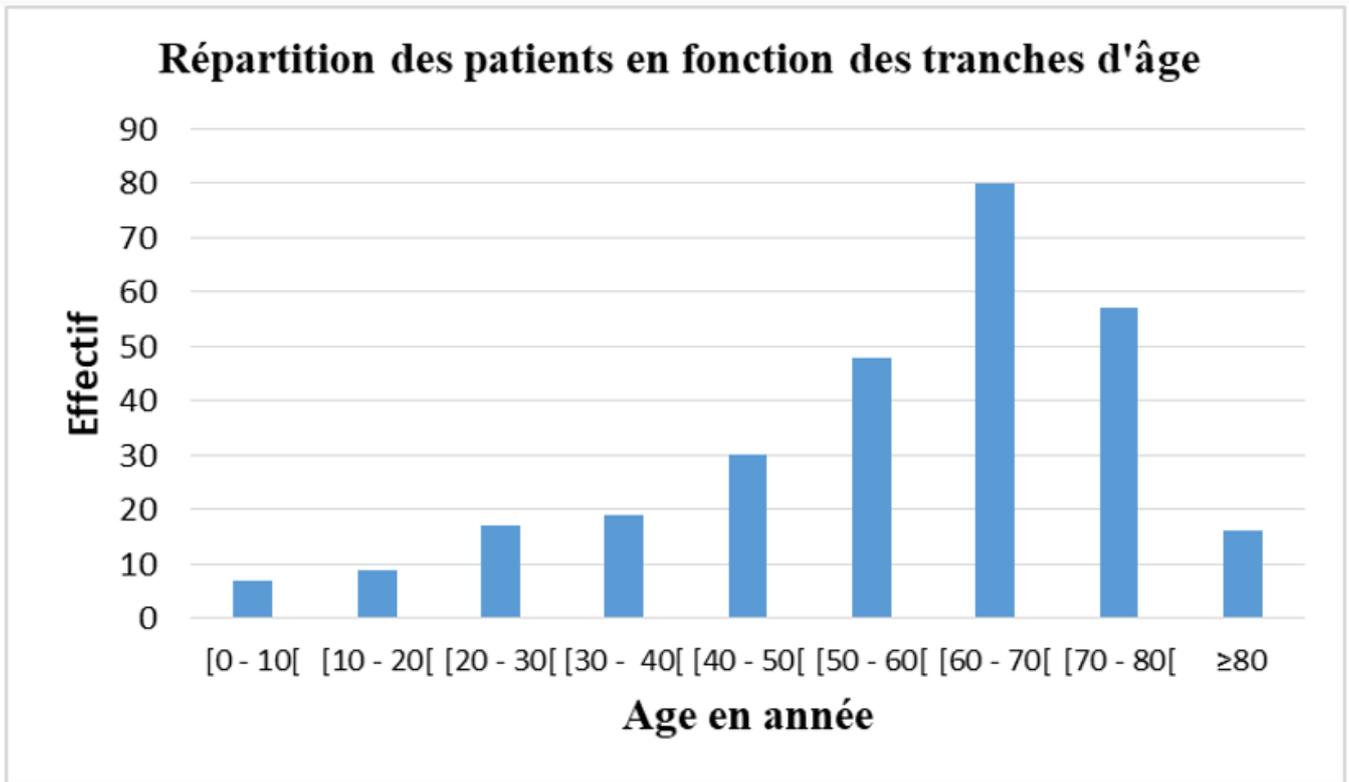
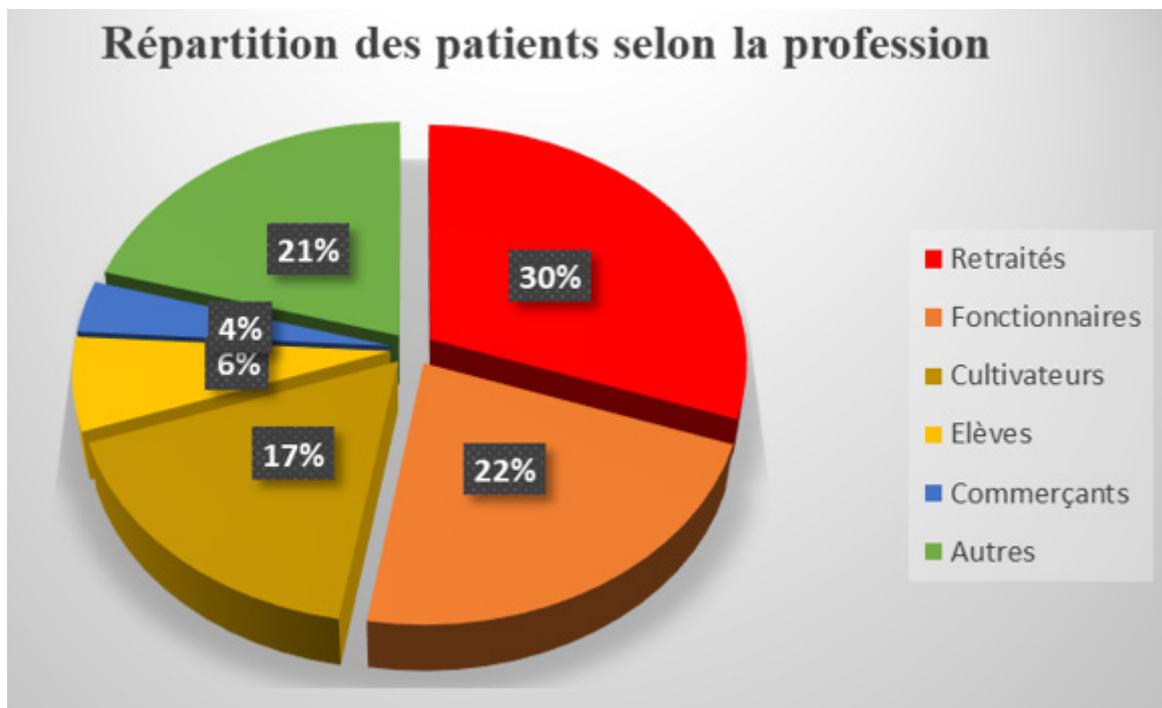


Figure 2 : Répartition des patients en fonction des tranches d'âge



\*Autres : artisans, ménagères, religieux, chauffeurs.

Figure 3 : Répartitions des patients en fonction de la profession

Tableau I : Répartition des patients selon les antécédents

Types d'antécédents	Antécédents	Effectifs (n= 301)	Pourcentage (%)
Médicaux	HTA	77	25,58
	Urétrite	76	25,25
	Hématurie	49	16,28
	Cathétérisme vésical	38	12,62
	Diabète	16	5,32
	Drépanocytose	2	0,66
Chirurgicaux	Cure herniaire	22	7,31
	Chirurgie prostatique	8	2,66
	Laparotomie	8	2,66
	Traumatisme du bassin	4	1,33
	Césarienne	1	0,33

Tableau II : Répartition des différentes pathologies

Affections	Nombre de cas	Pourcentage (%)
<b>Pathologies tumorales</b>		
Hypertrophie bénigne de la prostate	136	40,72
Cancer de de la prostate	31	9,28
Tumeur de vessie	5	1,5
Tumeur testiculaire	3	0,9
Cancer du rein	2	0,6
<b>Pathologies des organes génitaux externes</b>		
Troubles sexuels	42	12,57
Hydrocèle	17	5,08
Varicocèle	6	1,8
Kyste épидидymaire	6	1,8
Cryptorchidie	4	1,2
Phimosi	2	0,6
Maladie de La Peyronie	1	0,3
<b>Infections uro-génitales</b>		
Orchiépididymite	13	3,89
Infection urinaire masculine	11	3,29
Urétrite	5	1,5
Bilharziose urogénitale	4	1,2
<b>Pathologies non classées</b>		
Sclérose du col vésical	16	4,79
Sténose de l'urètre	11	3,29
Hernie inguinale	7	2,09
Lithiase urinaire	3	0,9
Kyste parapyélique	2	0,6
Incontinence urinaire	2	0,6
Enurésie	2	0,6
Cystocèle	2	0,6
Phimosi	1	0,3
<b>Total</b>	<b>334</b>	<b>100</b>

## **Discussion**

Pour la première fois en 2021, un service d'Urologie – Andrologie a été créé dans la région centrale du Togo [2]. Ce service est logé au Centre Hospitalier régional de Sokodé qui est un centre de référence de la région. Jusqu'en 2021, il existait deux services d'urologie au Togo, l'un à Lomé au Sud du pays et un autre à Kara au Nord du pays. Malgré cela l'accès aux soins urologiques était très laborieux pour les populations du Nord et du Centre du pays. Il était donc important que non seulement un, mais plusieurs services d'Urologie soient créés à raison d'au moins un par région économique afin de faciliter cette accessibilité.

La pratique d'Urologie dans les pays en voie de développement comme le Togo est confrontée à de graves problèmes de pénurie d'équipements, aggravés depuis près de deux ans par la crise sanitaire de la pandémie de Covid-19. Le manque de moyens financiers, malgré la bonne volonté parfois manifeste de certains administrateurs hospitaliers, oblige à demander une hiérarchisation des équipements à acquérir. La hiérarchisation de ses équipements, qui dépend avant tout de la nature des urgences urologiques, tient également compte de l'épidémiologie des pathologies urologiques. C'est dans ce contexte que cette étude a été initiée, pour nous permettre de faire le point de la fréquence proportionnelle des maux. Ces données permettront de situer l'opinion sur non seulement la fréquence mais aussi la nature des pathologies reçues dans le service. A partir de là, nous espérons que les besoins et leur priorisation pourront être plus facilement motivés devant certains décideurs. Cette étude était limitée aux malades reçus en consultation. Cette limitation au registre de consultation peut être considérée comme une limite à cette étude, mais nous avons trouvé qu'il a montré la grande diversité des pathologies urologiques rencontrées. Même si certains patients vus en consultation seront hospitalisés à un moment donné, pour subir des interventions chirurgicales l'extension d'une nouvelle étude aux patients hospitalisés

peuvent donner des chiffres plus fiables. En effet, les pathologies admises en urgence et hospitalisées, pour la plupart, diffèrent bien de celles reçues plutôt en consultation pour laquelle une prise en charge chirurgicale est souvent programmée. Quoi qu'il en soit, les résultats de cette étude sont aujourd'hui originaux et resteront la référence pour le service d'Urologie du CHR de Sokodé et la région centrale du Togo.

La fréquence annuelle des consultations était d'environ 226 dans notre série. Cette fréquence est faible par rapport à celle rapportée par Kpatcha et al. [4] à Lomé en 2017. Ils avaient rapporté environ 602 consultations en 2 ans dans le service d'urologie du CHU Sylvanus Olympio de Lomé. En effet, ils trouvaient que leur fréquence était aussi relativement faible et qu'ils l'expliquaient par le fait que les ressources humaines soient limitées à l'accueil et en particulier celui de la consultation externe.

L'observation de la courbe de consultation montre une augmentation globale par mois. On peut en déduire qu'une augmentation des consultations dans le temps est à prévoir. Lorsque les consultations augmenteront, les hospitalisations suivront également. Cependant, nous n'avons pas de chambres d'hospitalisation dédiées à l'urologie. Depuis la création du service, nous avons partagé les mêmes chambres d'hospitalisation avec la chirurgie générale et la traumatologie. Outre l'espace restreint qui limite les hospitalisations et les activités, il y a aussi le fait que, nos patients qui bénéficieront d'une intervention chirurgicale programmée peuvent être contraints d'attendre plus longtemps. Ces genres de choses en sont une raison de plus pour motiver à mettre au moins le minimum pour la bonne installation d'infrastructures et d'équipements.

Bien que des patients de plus de 60 ans soient concernés dans environ la moitié des consultations de notre étude, l'âge moyen de nos patients est relativement bas. La pathologie urologique est connue pour être la pathologie de la personne âgée [4, 5]. Comme le rapportent les auteurs cités ci-dessus, les maladies urologiques sont plus fréquentes après 50 ans et leur prévalence augmente avec l'âge. C'est le

cas parmi notre échantillon de population d'étude où plus de 2/3 avait plus de 50 ans. Par contre Kpatcha et al [4] avaient observé un pic de fréquence autour de la trentaine d'années qu'ils expliquaient être liée à la fréquence des infections sexuellement transmissibles à ces âges. Nous ne l'avons pas observé dans notre série.

La population consultée en urologie était largement dominée par les sujets masculins. Cette prédominance masculine est liée à la nature des pathologies urologiques dominées dans notre contexte par les tumeurs prostatiques. La deuxième raison est que la gynécologie et l'urologie partagent certaines affections de la femme, notamment l'incontinence urinaire et les infections urinaires. Aussi, l'andrologie, qui est une sous-spécialité de l'urologie, ne concerne que l'homme.

Environ plus de la moitié de nos patients a été diagnostiquée de tumeurs de la prostate et ceci, le nombre ne fait qu'augmenter dans le pays en raison des campagnes de sensibilisation sur la nécessité d'une détection précoce du cancer de la prostate pour une meilleure prise en charge. De nombreuses personnes de plus de cinquante ans optent pour un bilan prostatique annuel soit parce qu'ils ont des antécédents familiaux de tumeurs prostatiques, soit par motivation personnelle à assurer une prévention active. L'hypertrophie bénigne de la prostate, la pathologie la plus fréquente diagnostiquée dans notre étude a une incidence galopante et dans les années à venir sera un vrai problème pour l'urologue togolais qui souvent dépassé par la forte demande en soins urologiques.

La place importante occupée par les tumeurs urologiques dans notre série corrobore avec les résultats de la série des auteurs [4 – 8] et de la série histologique de Darré et al [9], sur l'ensemble des tumeurs diagnostiquées au laboratoire d'anatomie pathologique du CHU sur une période de vingt ans. Ils rapportaient 14,7 % de tumeurs urologiques [9]. Ces tumeurs étaient également dominées par le cancer de la prostate, suivi du cancer de la vessie. L'accessibilité actuelle à des méthodes de diagnostic de plus en plus

performantes peut-elle être de l'imagerie médicale ou de la biologie, confirme la présence de pathologies cancéreuses dans notre pays avec pour conséquence une croissance continue du nombre de cas de cancers diagnostiqués.

L'urétrite était l'infection uro-génitale la plus prédominante chez nos patients et se retrouvait le plus chez le sujet jeune. C'est en effet une tranche d'âge sexuellement active avec des risques de contamination.

En quinze mois, nous avons enregistré 42 cas de troubles sexuels, ce taux est légèrement supérieur à celui de Kpatcha et al [4] qui avaient trouvé en deux ans, 35 cas, qu'ils trouvaient relativement bas dans nos hôpitaux par cause de la réticence du peuple togolais à se faire soigner pour cette pathologie par pudeur. En plus les patients du troisième âge ne considèrent pas souvent les troubles sexuels et ne sont découverts que par les questions dirigées par l'urologue chez les patients présentant des facteurs de risque de dysfonctionnement érectile.

## Conclusion

Cette étude a montré une diversité de pathologies rencontrées en consultation d'urologie au CHR de Sokodé. Les tumeurs les plus fréquemment observées étaient les pathologies tumorales prostatiques et que l'hypertrophie bénigne de la prostate représentait environ la moitié des diagnostics suivis des troubles sexuels.

---

## \*Correspondance

BOTCHO Gnimdou

[gabotcho@gmail.com](mailto:gabotcho@gmail.com)

**Disponible en ligne :** 04 Janvier 2024

1 : Service d'Urologie – Andrologie du CHR de Sokodé, Togo

- 2 : Service de Chirurgie Générale et Digestive du CHR de Sokodé, Togo
- 3 : Service d'Urologie – Andrologie du CHU Kara, Togo
- 4 : Service d'Urologie – Andrologie du CHU Sylvanus Olympio de Lomé, Togo

© Journal of African Clinical Cases and Reviews 2024

**Conflit d'intérêt :** Aucun

## Références

- [1] République togolaise, arrêté n° 159/2018/MSPS/CAB/SG/DRH du 06 Sept 2018.
- [2] République togolaise, arrêté n° 192/2021/MSHPAUS/CAB/SG/DRH du 04 Août 2021.
- [3] Grosfel, J.L. and O'Neill, J.A. (2012) History of Pediatric Surgery: A Brief Overview. In: Coran, A.G., Adzick, N.S., Krummel, T.M., Laberge, J.-M., Shamberger, R.C. and Caldamone, A.A., Eds., *Pediatric Surgery*, 7th Edition, Elsevier, Philadelphia, 1738 p
- [4] Kpatcha, T.M., Léloua, E.A., Padja, E., Tengué, K., Sikpa, K.H., Sabi, A.K., Séwa, E.V., Botcho, G., Amégayibor, O., Anoukoum, T. and Dosseh, E.D. Epidemiological Profile of Diagnosed Disorders in Urological Consultation at Sylvanus Olympio Teaching Hospital in Lome. *Open Journal of Urology*. 2017 ; 7, 167-172.
- [5] Fall, B., Diao, B., Fall, P.A., Diallo, Y., Sow, Y., Ondongo, A.A.M., Diagana, M., Ndoye, A.K., Ba, M. and Diagne, B.A. Les urgences urologiques en milieu hospitalier à Dakar: aspects épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques. [*Urological Emergencies in Hospital in Dakar: Epidemiological, Clinical and Therapeutic Aspects.*] *Progrès en Urologie*. 2008 ; 18, 650-653.
- [6] Diallo, M.B., Bah, I. and Baldé, I. Les urgences urologiques au CHU Ignace Deen étude retrospective. [*Urological Emergencies at*

Ignace Deen Teaching Hospital: A Retrospective Study.] *Guinée Médicale*. 1996 ; 10, 9-14.

- [7] Mondet, F., Chartier-Kastler, E., Yonneau, L., Bohin, D., Barrou, B. and Richard, F. Epidémiologie des urgences urologiques en centre hospitalier universitaire. [*Epidemiology of Urological Emergencies in University Hospital.*] *Progrès en Urologie*. 2002 ; 12, 437-442.
- [8] Sikpa, K.H., Kpatcha, T.M., Tengue, K., Botcho, G., Sewa, E.V., Sade, S.R., Agbedey, M.S., Plante, P.R. and Gueouguede, K.E. Urological Emergencies at Kara Teaching Hospital (Togo): Epidemiological, Clinical and Therapeutic Profile. *Open Journal of Urology*. 2023 ; 13, 1-8.
- [9] Darré, T., Amégbor, K., Kpatcha, M., Tengué, K., Sonhaye, L., Doh, K., Tchaou, M., Anoukoum, S. and Napo-Koura, G. Cancers urologiques au Togo: profil histoépidémiologique à propos de 678 cas. [*Urological Cancers in Togo: Histoepidemiological Profile of 678 Cases.*] *Journal Africain du Cancer*. 2014 ; 6, 27-31.

## Pour citer cet article :

G Botcho, MKS Foadey, KH Sikpa, E Padja, E Leloua, EV Sewa et al. Profil épidémiologique des affections diagnostiquées en consultation urologique au Centre Hospitalier Régional de Sokodé (Togo). *Jaccr Africa* 2024; 8(1): 8-15